

Université Lumière Lyon 2
ISPEF - Master 1 Expertise et recherche en Education
Dossier de questions vives

La place de Céline Alvarez dans l'évolution des modèles éducatifs : controverse autour d'une actualisation de la pédagogie Montessori

Elodie HERBETTE

Table des matières

Première partie : Analyse d'une controverse.....	2
I) Description de la controverse	2
II) Chronologie de la controverse	4
III) Les argumentaires des acteurs.....	4
1) L'argumentaire des personnes qui portent un regard positif sur la démarche de Céline Alvarez.....	5
2) L'argumentaire des personnes sceptiques ou critiques face au "phénomène Alvarez".....	7
IV) Les différents acteurs.....	11
V) Analyse personnelle et conclusion	12
VI) Sources	13
VII) Annexe : carte mentale des acteurs impliqués dans la controverse	15
Deuxième partie : Faire une fiche de préparation détaillée de leçon, d'activité, de projet sur un sujet mettant en jeu une question vive liée à l'éducation ou à la formation.....	16

Première partie : Analyse d'une controverse

En 2016, Céline Alvarez publie *Les Lois naturelles de l'enfant*, où elle relate une expérimentation menée entre 2011 et 2014 dans une école maternelle de Gennevilliers classée en "zone d'éducation prioritaire". En s'inspirant de la pensée pédagogique de Maria Montessori et des récentes recherches en neurosciences, elle prétend avoir obtenu à travers sa méthode des résultats impressionnants quant au développement de la personnalité et des compétences cognitives des enfants. Vue comme une pédagogue "révolutionnaire", "novatrice" par de nombreux parents et enseignants, Céline Alvarez est pourtant loin de faire l'unanimité. Tantôt encensée, tantôt critiquée, sa démarche a donné naissance à une déferlante médiatique, qui montre son caractère polémique. Dès lors, cela apparaît comme un sujet d'étude tout à fait intéressant puisque questionnant profondément la façon dont on enseigne en France actuellement. Ainsi, il s'agira à travers ce dossier d'analyser en profondeur cette controverse afin de mieux comprendre son étendue et ses enjeux.

Les propositions pédagogiques de Céline Alvarez sont-elles réellement révolutionnaires et pertinentes pour réformer le système éducatif français ?

1) Description de la controverse

A l'origine du "phénomène Alvarez", une expérience pédagogique mise en place dans une école maternelle classée ZEP entre 2011 et 2014. Céline Alvarez, linguiste de formation, se forme à la pédagogie Montessori et passe le concours de professeur des écoles en 2009 pour « infiltrer le système et parvenir à le changer, pas pour enseigner » (Le Monde, 2014). En effet, considérant que l'école ne sollicite pas les mécanismes d'apprentissage de l'enfant tout en n'offrant pas un cadre favorable à leur bien-être, elle se donne pour défi d'essayer de mettre en place une méthode qui fera l'effet d'une "bombe pédagogique".

Après l'obtention du concours, elle est d'abord affectée dans une école de Neuilly sur Seine. Céline Alvarez estime arriver dans un environnement très favorable au développement des enfants. Elle fait ainsi le constat que « la majorité de ce qu'ils apprennent ne provient pas de l'école, mais de leur entourage direct. » Désirant mener son expérimentation dans un milieu nettement plus problématique, elle contacte alors des inspecteurs ainsi que des conseillers

pédagogiques et parvient à faire remonter jusqu'au sommet de l'Etat son envie de faire bouger les lignes. Ainsi, Céline Alvarez rencontre Jean Michel Blanquer, qui était à ce moment le directeur général de l'enseignement scolaire (DGESCO) au ministère de l'Education Nationale. Séduit par son discours, celui-ci décide de lui attribuer pendant trois ans une classe dans l'environnement qu'elle souhaite et lui délivre une carte blanche pédagogique. A ce titre, la bibliothèque des expérimentations pédagogiques "Expérithèque" précise que l'origine de cet accord se trouve dans « les chiffres alarmants du nombre d'enfants en très grandes difficultés scolaires à la sortie du CM2 ainsi que le taux élevé d'illettrisme en 6^e, et le déterminisme social pointé par le dernier rapport PISA ». Le but est alors de « montrer une réduction possible significative de l'échec scolaire et une augmentation du bien-être des enfants à l'école, en offrant un environnement qui réponde aux besoins et aux vifs intérêts de l'enfant âgé de 3 à 6 ans. »

Dans le but de montrer que le déterminisme social n'est pas une fatalité, Céline Alvarez demande à s'installer dans une ZEP. C'est ainsi qu'elle intègre l'école maternelle Jean-Lurçat de Gennevilliers en septembre 2011, en tant qu'institutrice. Pour mener à bien son expérience, elle bénéficie du soutien financier de l'association « Agir pour l'école », liée à l'institut Montaigne que fréquente Jean-Michel Blanquer. Ainsi, « Agir pour l'école » rémunère Anna Bitsch, une Atsem ayant elle-même suivi une formation à la pédagogie Montessori, pour assister Alvarez dans son travail quotidien, et leur fournit un matériel pédagogique spécifique afin que l'expérimentation puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Dès lors, entre septembre 2011 et juin 2014, Céline Alvarez mène dans sa classe regroupant 12 élèves entre 3 et 6 ans, une pédagogie inspirée de Maria Montessori, qu'elle tente d'actualiser à la lumière des récentes recherches en neuro sciences. D'après elle, son approche se veut être à la fois structurante, bienveillante et respectueuse du rythme de l'enfant. Cela se traduit concrètement par un aménagement de la classe fondé sur la répartition des enfants en différents ateliers d'apprentissages en autonomie. Les enfants sont invités à investir ces ateliers, principalement sensoriels, à leur guise, avec la possibilité de solliciter l'institutrice lorsqu'ils ne comprennent pas ou désirent évoluer dans leur apprentissage. Cela implique donc un changement de statut du professeur, qui se fait dans le cadre d'une telle classe plus observateur et guide que transmetteur.

A l'issue des trois ans d'expérimentation, Alvarez se targue d'avoir obtenu des résultats significatifs qui auraient été validés scientifiquement par deux spécialistes du CNRS. D'après elle, les enfants qu'elle a suivis ont fait des progrès spectaculaires, en termes d'apprentissage des

savoirs fondamentaux et de développement cognitif, le tout dans une atmosphère qui leur a permis de s'épanouir en garantissant leur bien-être. Cependant, l'Éducation nationale décide de ne pas reconduire l'expérience et Céline Alvarez présente sa démission. A partir de 2014, elle partage son témoignage par le biais de son site Internet, de vidéos pédagogiques et de conférences, ce qui donne lieu à une première médiatisation de sa personne. En septembre 2016, elle fait paraître *Les lois naturelles de l'enfant*, et déclenche une seconde vague de réactions, tantôt enthousiastes, tantôt négatives. Certains voient en elle une sorte de femme providentielle qui apporterait des solutions révolutionnaires aux maux que connaît l'Éducation nationale. D'autres la considèrent comme une arriviste prétentieuse et aux méthodes douteuses. La figure de Céline Alvarez divise et met parallèlement sur le devant de la scène la méthode Montessori, assez discutée actuellement, mais néanmoins très en vogue depuis quelques années. En témoigne la multiplication des écoles privées hors contrat inspirées par cette approche. Par conséquent, on a affaire à une double controverse. Tout d'abord quant à la démarche prétendument novatrice et réussie de Céline Alvarez, mais également au sujet de la pédagogie Montessori. Dans les deux cas se pose la question de l'évolution du métier d'enseignant vers plus d'effacement, au profit d'une autonomisation accrue des enfants dans leur parcours d'apprentissage. Cela remet en question le modèle transmissif dans l'enseignement et plus largement, l'organisation de l'éducation prônée par le système scolaire français.

II) Chronologie de la controverse

- 2011-2014 : Expérimentation de Céline Alvarez à l'école Jean de Lurçat de Gennevilliers
- Rentrée 2014 : Première médiatisation de l'affaire Alvarez
- Rentrée 2016 : Publication des *Lois naturelles de l'enfant* → Seconde vague de médiatisation

III) Les argumentaires des acteurs

Dans un souci de clarté, il semble plus pertinent de développer les différents points de vue et argumentaires qui structurent la controverse, avant de présenter ensuite les acteurs qui

l'alimentent. On peut distinguer deux grandes catégories d'argumentaires, à savoir ceux qui sont favorables à la démarche de Céline Alvarez, et ceux qui la critiquent. Au sein de chacune de ces deux familles, on distingue des arguments distincts, qui émanent d'acteurs d'horizons différents qu'il s'agira d'identifier.

1) L'argumentaire des personnes qui portent un regard positif sur la démarche de Céline Alvarez

a) Ceux qui croient en la nécessité d'innover en termes de pédagogie : l'école doit changer pour gagner en efficacité

De nombreuses personnes soulignent les défauts de notre système scolaire actuel. Certaines d'entre elles en appellent à un changement dans les pratiques éducatives, et notamment au recours à certaines pédagogies qui pourraient favoriser un meilleur apprentissage tout en garantissant le bien être des élèves. Ce genre de revendication provient en partie du fait que le mal être semble augmenter à l'école, aussi bien du côté des élèves que de celui du professeur. Une déviance s'affirme également vis à vis de l'école française qui ne plus ne semble pas tenir ses promesses en matière d'efficacité, comme en témoignent ces chiffres alarmants : chaque année, 25% des élèves sortent du CM2 avec des acquis fragiles et insuffisants, en lecture, mathématique et écriture. A cela s'ajoutent 15% d'enfants qui sortiront chaque année du CM2 en n'ayant pas les acquis de base dans ces mêmes disciplines (rapport 2012 du Haut Conseil de l'Education). Ces données chiffrées questionnent certains hommes politiques qui désirent faire évoluer le système éducatif de sorte à pallier ces problèmes. Et il apparaît que la pédagogie Montessori semble être une réponse potentielle à cette crise, notamment dans les petites classes. Dans le cas de Céline Alvarez, c'est le pouvoir politique en place qui lui a donné l'occasion de mener son expérimentation, en la personne de Jean Michel Blanquer. Désormais ministre de l'éducation nationale, celui-ci semble d'ailleurs prompt à encourager l'innovation pédagogique.

b) Ceux qui croient au bien fondé de l'approche montessorienne, qui y sont sensibles

Depuis son élaboration à la fin du 19ème siècle, la pédagogie Montessori fait un certain nombre d'adeptes, et cet engouement semble connaître un regain particulièrement important depuis quelques années. La médiatisation de Céline Alvarez ne semble pas être étrangère à cela,

puisqu'elle a contribué à faire connaître la médecin italienne et sa méthode. Auparavant, la pédagogie Montessori n'était pratiquée en France qu'au sein d'écoles privées hors contrat. Désormais, elle émerge également dans les écoles maternelles publiques et les formations à la méthode Montessori connaissent un succès important. Les défenseurs de Montessori voient en elle une femme qui a su comprendre les petits enfants et leur manière d'apprendre. La pédagogie Montessori s'articule autour de plusieurs concepts, qui visent notamment à offrir à l'enfant les moyens de devenir autonomes. Le but est que l'enfant apprenne à « faire seul », dans une atmosphère bienveillante au sein de laquelle l'adulte se fait accompagnateur et non instructeur. Dès lors, l'adulte référent d'une classe n'instruit plus, mais prépare et orchestre divers ateliers manuels et ludiques de sorte à ce que l'enfant gagne en motricité tout en se familiarisant à la lecture, l'écriture et les mathématiques. L'expansion de la pédagogie Montessori depuis les années 1970 ne semble pas être étrangère au mouvement libertaire lié à cette période, et s'inscrit dans un regain d'intérêt pour les pédagogies nouvelles, dites « alternatives ». Ainsi, il s'agit pour les adeptes de Montessori de donner à l'enfant une forte autonomie et de briser les chaînes du rapport hiérarchique d'autorité entre professeur et élèves.

c) Ceux qui croient qu'il faut prendre en compte dans le domaine de l'éducation les découvertes faites par les neuro sciences

La démarche de Céline Alvarez semble s'inscrire dans l'ère du temps en allant de pair avec les récentes découvertes faites par les neuroscientifiques quant aux principes éducatifs qui favoriseraient l'apprentissage. En effet, celle-ci dit s'inspirer de recherches menées notamment par Stanislas Dehaene, titulaire de la chaire de psychologie cognitive au Collège de France. Par conséquent, on peut penser que ces scientifiques sont possiblement enthousiastes face à la démarche de Céline Alvarez qui tente dans le cadre scolaire, de donner une application concrète aux fruits de leurs recherches. A Gennevilliers, elle a fait appel à Stanislas Dehaene, titulaire de la chaire de psychologie cognitive au Collège de France – c'est lui qui a démontré l'existence de « *neurones de la lecture* » (titre d'un de ses livres, aux éditions Odile Jacob). Au sein de son laboratoire, le scientifique a scanné les cerveaux des élèves de la classe expérimentale de Jean-Lurçat, afin de mettre en évidence, via des procédés d'imagerie cérébrale... ce qui sautait de toute façon aux yeux. Ainsi, Stanislas Dehaene, qui a eu l'occasion de rencontrer et d'observer les élèves de Céline Alvarez lors de son expérimentation à Gennevilliers trouvé stupéfiant « de

voir les performances remarquables de ces enfants, qui ne bénéficiaient pourtant d'aucun soutien ou environnement favorable à la maison ». Idriss Aberkane, essayiste et conférencier passionné de neuro sciences considère quant à lui que Céline Alvarez devrait être nommée ministre de l'éducation. A ce propos, le titre du livre d'Alvarez, Les lois naturelles de l'enfant, semble faire écho à l'idée d'Aberkane selon laquelle « il ne faut pas forcer le cerveau à ressembler à notre école, mais il faut forcer l'école à ressembler à nos cerveaux ». Dès lors, on peut même établir une forme de partenariat entre Alvarez et les neurosciences, qui semblent avoir une approche de l'éducation allant dans un sens convergent.

d) Ceux qui ont été séduits par la démarche de Céline Alvarez

La figure même que Céline Alvarez incarne en séduit plus d'un : jeune, innovante audacieuse, elle apparaît pour certaines personnes comme une source d'inspiration. Le caractère inédit de son expérimentation, couplé au fait qu'elle n'ait pas peur de s'attaquer au « mammoth » de l'Education nationale font de Céline Alvarez une femme admirée pour son courage et son esprit transgressif. Des personnes l'ont élevée au niveau de pédagogue innovante après son expérimentation, et considèrent qu'elle peut revêtir un rôle de formatrice. En effet, elle assure régulièrement des conférences pour initier des professeurs séduits par ses idées, aux méthodes qu'elle a elle-même pratiqué. Plus largement, Céline Alvarez a réussi à fédérer autour d'elles de nombreux enseignants et parents qui semblent convaincus par sa démarche et son charisme. Ils lui reconnaissent une place de figure tutélaire, à l'origine d'un changement massif dans le système éducatif. Ainsi, elle apparaît en quelque sorte comme une sorte de gourou, de chef de file d'une révolution pédagogique. Il n'est pas rare de trouver sur Internet des discours de personnes qui qualifient sa méthode de "révolutionnaire", qui s'enthousiasment face au récit de son expérimentation, tout en s'offusquant qu'elle n'ait pas été reconduite. On peut également noter que la démarche propre à Alvarez exerce un pouvoir d'attraction dans la mesure où elle s'inscrit dans le regain du concept de bienveillance en éducation, de pédagogie positive, particulièrement en vogue ces temps-ci. A ce titre, la conférencière prône l'amour comme carburant du bien être de l'enfant.

2) L'argumentaire des personnes sceptiques ou critiques face au "phénomène Alvarez"

a) Ceux qui sont contre l'approche pédagogique de Céline Alvarez

L'approche pédagogique proposée par Céline Alvarez peut dans ses fondements faire l'objet de critiques. Si l'idée même que la pédagogie soit inscrite dans le rôle d'un enseignant semble faire consensus, il n'en est rien puisqu'il existe un courant « anti pédagogie », représenté par des personnes qui estiment que l'enseignement scolaire doit se réduire à une pure instruction, du professeur à l'élève, selon un modèle vertical de transmission des connaissances. Ces personnes sont par conséquent hostiles aux démarches qui mettent en avant une pédagogie, et par extension, à la pédagogie Montessori dont prétend s'inspirer Céline Alvarez. En effet, certaines d'entre elles critiquent l'effacement de l'adulte qui abandonne ses pures fonctions transmissives, qui troque son rôle d'enseignant pour celui de guide/éducateur. D'après ces personnes opposées à la pédagogie prônée avant l'instruction, l'application de la méthode Montessori a un parfum de décadence car elle empêcherait le modèle de la transmission d'une culture. Par conséquent, ils considèrent qu'elle ne fournit pas les outils nécessaires à l'autonomie intellectuelle des jeunes. Cela conduit par exemple Jean Paul Brighelli à qualifier la pédagogie Montessori de possible « imposture » qui prendrait part à une « fabrique du crétin ». Cet enseignant de Lettres en CPGE et essayiste français, considère que le système scolaire est en déclin et préconise « une refondation de l'école ». Il milite en particulier contre les options des « pédagogistes » et pour un retour aux fonctions traditionnelles de l'école : à savoir la transmission des savoirs, l'apprentissage de connaissances et l'élitisme républicain.

Que l'on soit pour ou contre la mise en place d'une pédagogie particulière à l'école, on peut être contre la vision montessorienne de l'éducation reprise par Céline Alvarez. Il existe une multitude de méthodes pédagogiques et celle de Montessori n'en est qu'une parmi d'autres. La différence est qu'elle est nettement plus médiatisée et populaire actuellement que la méthode Freinet ou Steiner par exemple. Ainsi, on peut très bien être favorable à l'idée qu'il soit nécessaire d'avoir recours une ou plusieurs pédagogies pour éduquer un enfant, tout en étant contre la méthode prônée par Maria Montessori. A titre d'exemple, si les pédagogies liées au mouvement de l'Education Nouvelle s'attachent à mettre au cœur de leur démarche le développement de l'enfant, aussi bien intellectuel qu'affectif, chacune d'entre elle a ses spécificités. On peut alors retrouver des personnes qui vont être davantage sensibles à la pédagogie Freinet, qui peut s'inscrire facilement dans le modèle de l'école publique républicaine,

ce qui est plus compliqué dans le cas de la pédagogie Montessori. Dès lors, ces personnes peuvent être critiques sur les fondements même de cette pédagogie qui par opposition à celle de Freinet (qui donne une importance à la notion de groupe tout en valorisant chacun), exalte une certaine forme d'individualisme.

Enfin au-delà de la pédagogie Montessori, la pertinence même des recherches en neurosciences sur lesquelles Céline Alvarez prétend fonder sa démarche éveille la méfiance de certaines personnes. Celles-ci estiment que l'on manque de recul, et que l'éducation ne doit pas être rationalisée en se fondant sur des variables scientifiques qui leur semblent encore incertaines.

b) Ceux qui critiquent les conditions matérielles exceptionnelles, donc impossibles à reconduire partout, dont Alvarez a bénéficié

Si la majorité des personnes s'accorde à dire que l'expérimentation de Céline Alvarez est une réussite, certains nuancent ce succès en soulignant le fait qu'il est essentiellement dû à des conditions matérielles exceptionnelles et difficiles, voire impossibles à reconduire dans toutes les classes de France. En effet, elle a tout d'abord bénéficié d'un confort quant à ses outils pour enseigner. On lui a attribué une classe d'une superficie avoisinant les 75m² sachant qu'il est très rare de trouver des salles si grandes dans les locaux scolaires. Elle a également reçu un don de l'association « Agir pour l'école », à savoir association loi 1901 financée par des fonds publics et des partenaires privés tels que Dassault, la fondation Bettencourt, AXA et la fondation Total, d'un montant de deux mille euros pour aménager sa classe. Céline Alvarez a ainsi pu se procurer facilement le matériel Montessori pourtant très coûteux. Cette même association a rémunéré tout au long de l'expérimentation une ATSEM chargée de l'aider dans sa mission. On peut enfin souligner le fait qu'en plus de toutes ces aides, Céline Alvarez a eu la chance d'obtenir un petit effectif de 12 élèves, ce qui facilite grandement la gestion de classe.

c) Ceux qui critiquent sa médiatisation et son caractère messianique injuste pour les professeurs qui œuvrent chaque jour en essayant d'innover ou en s'inspirant de Montessori

Si la démarche de Céline Alvarez peut sembler inédite, révolutionnaire au travers du

prisme de nombreux médias enthousiastes, certaines personnes considèrent qu'elle n'a rien inventé. La plupart d'entre elles sont des professeurs qui critiquent la prétention de Céline Alvarez à changer l'éducation, alors que l'essentiel de ce qu'elle propose s'inspire de pensées déjà écrites ou d'expériences déjà menées dans l'ombre. A ce titre, « Beaucoup de choses présentées comme nouvelles ne le sont pas », résume Roland Goigoux, professeur à l'université Clermont-Ferrand II et spécialiste de l'enseignement de la lecture, dans une interview au Monde. En effet, nombreux sont les professeurs des écoles qui essaient d'inclure la pédagogie Montessori à leur pratique quotidienne. Certains ont même commencé à le faire bien avant le phénomène Alvarez et sont parfois irrités qu'elle fasse figure de seule innovatrice angélique face à une multitude de professeurs qui seraient amorphes et empêtrés dans des méthodes traditionnelles obsolètes. Dès lors, il n'est pas rare que son caractère médiatique, superficiel agace. Pour certains, elle incarne plus l'image d'une bavarde sur papier glacé qu'une enseignante modèle.

d) Ceux qui contestent la scientificité et le sérieux de son expérimentation

Certaines personnes dénoncent un manque de rigueur dans la menée de l'expérimentation de Céline Alvarez. En effet, cette dernière n'a nullement été suivie par une quelconque commission d'évaluation officielle et impartiale et aucun bilan de son expérience (sur tous les plans : acquis cognitifs, construction de la personnalité de l'enfant, faisabilité budgétaire, concordance avec les programmes, impact sur l'équipe enseignante, satisfaction des attentes de tous les parents...) n'a été établi par le ministère de l'Éducation.

De plus il a été souligné que les moyens de validation scientifiques dont se targue Alvarez se révèlent être flous. Dans son article « Science et pédagogie : déformations et impostures de l'expérimentation Alvarez », Paul Devin, secrétaire général du SNPI-FSU et syndicat des inspecteurs, vient questionner la caution scientifique avancée par Céline Alvarez. En effet, celle-ci n'a cessé de dire que son expérience avait donné lieu à une recherche menée par le CNRS de Grenoble, qui aurait confirmé ses résultats positifs. Or Paul Devin met en avant le fait que des années après l'expérimentation, rien n'ait jamais été publié. D'après lui, cela pourrait s'expliquer par le fait que « sur l'expérimentation d'Alvarez, il n'y a jamais eu de recherche scientifique menée par le CNRS de Grenoble ou d'ailleurs faisant preuve de quoi que ce soit. Mais les formulations de Céline Alvarez ont eu les ambiguïtés nécessaires pour que soit largement

diffusée l'idée que les extraordinaires progrès de ses élèves, résultant de la mise en œuvre de sa méthode pédagogique, étaient scientifiquement attestés par le CNRS ». Par conséquent, malgré l'idée répandue selon laquelle l'expérimentation de Céline Alvarez est un succès, il demeure des incertitudes scientifiques quant à la validité de ses résultats.

IV) Les différents acteurs

On remarque qu'aucun des argumentaires n'est l'apanage d'un groupe d'acteur en particulier. Au contraire, derrière chaque argument, adjuvant ou opposant, se cachent des personnes de différents horizons. Cependant, face à cette multiplicité d'acteurs, on peut établir quatre grandes familles soutenant les arguments qui vont alimenter la controverse : le monde enseignant, les parents, les personnes appartenant sphère socio- culturelle et les scientifiques. Au sein de ces groupes, on trouve des personnes qui vont être pour la démarche de Céline Alvarez, et d'autres contre. Ces acteurs ont des biais de communication variés. La plupart des parents et enseignants s'expriment sur Internet, dans des forums ou des blogs, et parfois dans des articles de journaux. La sphère socio-culturelle, principalement composée de journalistes ou de penseurs, intellectuels ou experts, s'exprime quant à elle essentiellement par le biais d'Internet et de journaux en ligne. Il s'agit du groupe d'acteurs qui alimente le plus la controverse. Le pôle scientifique, représenté d'une part par les neuroscientifiques favorables à Alvarez et d'autre part par des personnes contestant la scientificité et le sérieux de l'expérimentation d'Alvarez , est plus discret, et va quant à lui davantage s'exprimer dans des sites ou revues spécialisées. Enfin, notons que Céline Alvarez s'est d'abord essentiellement exprimée par le biais de journalistes qui lui ont visiblement fait allégeance. Lors de ses deux principales vagues de médiatisation, elle a participé à différentes interviews. Depuis, elle a tourné des vidéos dans lesquelles elle présente sa démarche et ses propositions pour l'éducation, à l'exemple de la conférence TED. Elle est très active sur les réseaux sociaux et organise régulièrement des conférences et des formations à l'attention d'enseignants qui désiraient s'inspirer d'elle, voire de reproduire sa démarche dans leur établissement. Elle s'exprime enfin par le biais de son blog, qui prétend notamment donner des outils pédagogiques à ses adeptes.

(voir la cartographie des acteurs en annexe)

V) Analyse personnelle et conclusion

Céline Alvarez divise. Qu'on l'admire, qu'on l'idolâtre ou qu'on la critique, sa démarche laisse rarement indifférent. Cette dernière fut médiatisée à partir de 2014 et a connu depuis quelques rebonds, notamment lors de la publication des Lois naturelles de l'enfant en 2016. Les fondements et la menée de son expérimentation, ainsi que les méthodes et valeurs éducatives qui lui sont liées sont loin de faire l'unanimité parmi les acteurs de la controverse. Ceux-ci, qu'ils soient favorables ou non à Alvarez, viennent d'horizons différents et peuvent être regroupés en quatre grandes familles : les enseignants, les parents les scientifiques et les personnes appartenant à la sphère socio-culturelle (médias et penseurs). Tous ces acteurs sont de près ou de loin concernés par la révolution pédagogique que prétend apporter Céline Alvarez, et leur point de vue à ce sujet varie. Journalistes professionnels ou informels, ils s'expriment essentiellement sur Internet, par le biais de blogs ou d'articles. Si la pédagogie Montessori est désormais débattue sur la place publique du fait d'un traitement médiatique conséquent, son analyse critique semble être l'affaire du domaine scientifique et notamment, de la neuro pédagogie. Encore aujourd'hui, à l'heure de réformer significativement le système scolaire français, le débat est loin d'être clos. Si Céline Alvarez peut être éclairante sur certains points, par d'autres côtés, sa démarche semble dessiner un écran de fumée, à base de cautions scientifiques floues et de propos plus vendeurs que pertinents. Il semble néanmoins clair que la controverse autour de Céline Alvarez est révélatrice d'oppositions de valeurs et d'opinions au sujet de ce que doit être l'école aujourd'hui. Valeurs libertaires ou valeurs traditionnelles ? Accompagner ou instruire ? Au-delà de ces rivalités entre des éléments souvent présentés comme inconciliables, l'expérimentation de Gennevilliers et ses retombées médiatiques soulignent la difficulté, voire l'impossibilité de faire consensus quant à la façon dont on choisit d'enseigner, et plus largement d'éduquer. On peut également ressentir plus largement l'ampleur du malaise qui ronge un système scolaire qui peine à s'adapter à des mutations récentes, aussi bien sociales que technologiques, qui vont nettement plus vite que lui. Un système scolaire dont l'inefficience actuelle semble quant à elle mettre d'accord une grande majorité des belligérants de la controverse autour de Céline Alvarez. Pour l'heure, la pédagogie mise en avant par cette dernière comme étant la solution aux problèmes que rencontre l'Education nationale, n'apparaît que comme une option à expérimenter, tant ses

résultats demeurent incertains puisque n'ayant pas fait l'objet d'un suivi scientifique sérieux. C'est pourquoi on observe depuis quelques années une timide introduction de pratiques pédagogiques inspirées de la méthode Montessori dans des écoles maternelles publiques. On peut se demander si ce phénomène va se généraliser peu à peu. Si tel est le cas, il est possible que la médiatisation de Céline Alvarez n'y soit pas étrangère. La réponse dépendra du contexte national, économique, et de l'évolution des cadres de pensée. On peut néanmoins d'ores et déjà supposer que Jean Michel Blanquer, à l'origine de l'expérience de Gennevilliers et désormais ministre de l'éducation, va contribuer à diffuser la pédagogie Montessori dans les écoles publiques.

VI) Sources

- **Sitographie**

BRIGHELLI J-P. (21/11/2016) – *Céline Alvarez, une imposture ?*

http://www.lepoint.fr/invites-du-point/jean-paul-brighelli/brighelli-celine-alvarez-une-imposture-21-11-2016-2084485_1886.php#xtatc=INT-500

CAHEN F. (article de blog datant d'octobre 2016) - *Désolé, nous ne sommes pas Céline Alvarez, nous sommes que des profs*

<http://fcahen.neowordpress.fr/2016/10/01/desoles-nous-ne-sommes-pas-celine-alvarez-nous-ne-sommes-que-des-profs/>

DAULIAT F. (20/04/2017) - *Méthode Montessori : la fabrique du crétin libéral*

<https://www.causeur.fr/ecole-methode-montessori-celine-alvarez-143865>

GREBOVAL P. (26/12/2016) - *Respecter les lois naturelles de l'enfant, la clé pour une grande révolution de l'éducation selon Céline Alvarez*

<http://www.kaizen-magazine.com/celine-alvarez-transformons-l-education/>

HIROU A. (17/03/2017) - *Montessori : ces profs du public qui cassent les codes*

http://www.lexpress.fr/education/montessori-ces-profs-du-public-qui-cassent-les-codes_1889409.html

KOCH M. (6/09/2017) - *Pourquoi Céline Alvarez n'a-t-elle pas réussi son expérience à l'école ?*

<http://www.lettreducadre.fr/10202/pourquoi-linstitutrice-celine-alvarez-na-t-elle-pas-reussi-son-experience-a-lecole/>

MARBOEUF L. (11/11/2016) – *Pourquoi Céline Alvarez divise t-elle tant les profs ?*
<http://blog.francetvinfo.fr/l-instit-humeurs/2016/09/11/pourquoi-celine-alvarez-divise-t-elle-au-tant-les-profs.html>

PECH M-E. (1/10/2016) - *Le succès ambigu de Céline Alvarez, l'institutrice qui veut révolutionner la pédagogie*
<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/10/01/01016-20161001ARTFIG00050-le-succes-a-mbigu-de-celine-alvarez-l-institutrice-qui-veut-revolutionner-la-pedagogie.php>

PIQUEMAL M (17/05/2017) - *Jean Michel Blanquer, un ministre de l'éducation classé à droite*
http://www.liberation.fr/politiques/2017/05/17/jean-michel-blanquer-un-ministre-de-l-educati-on-classe-a-droite_1570160

PLISSON M. (26/02/2015) - *Montessori n'est pas une marque !*
<https://blogs.mediapart.fr/martine-plisson/blog/260215/montessori-nest-pas-une-marque>

POLONY N. (1/09/ 2009) – *Le « pédagogisme », une idéologie post soixante- huitarde*
<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/09/02/01016-20090902ARTFIG00021-le-pedagogi-sme-une-ideologie-soixante-huitarde-.php>

ROSSIGNOL L. (19/02/2016) - *Céline Alvarez, la pédagogue qui passe l'école au scanner*
<http://www.telerama.fr/monde/celine-alvarez-l-instit-qui-passe-l-ecole-au-scanner,137936.php>

TOURRET L. (20/10/2010) - *Pourquoi tant de prof ne supportent plus Céline Alvarez ?*
<http://www.slate.fr/story/125493/celine-alvarez>

Site de Céline Alvarez

<https://www.celinealvarez.org/>

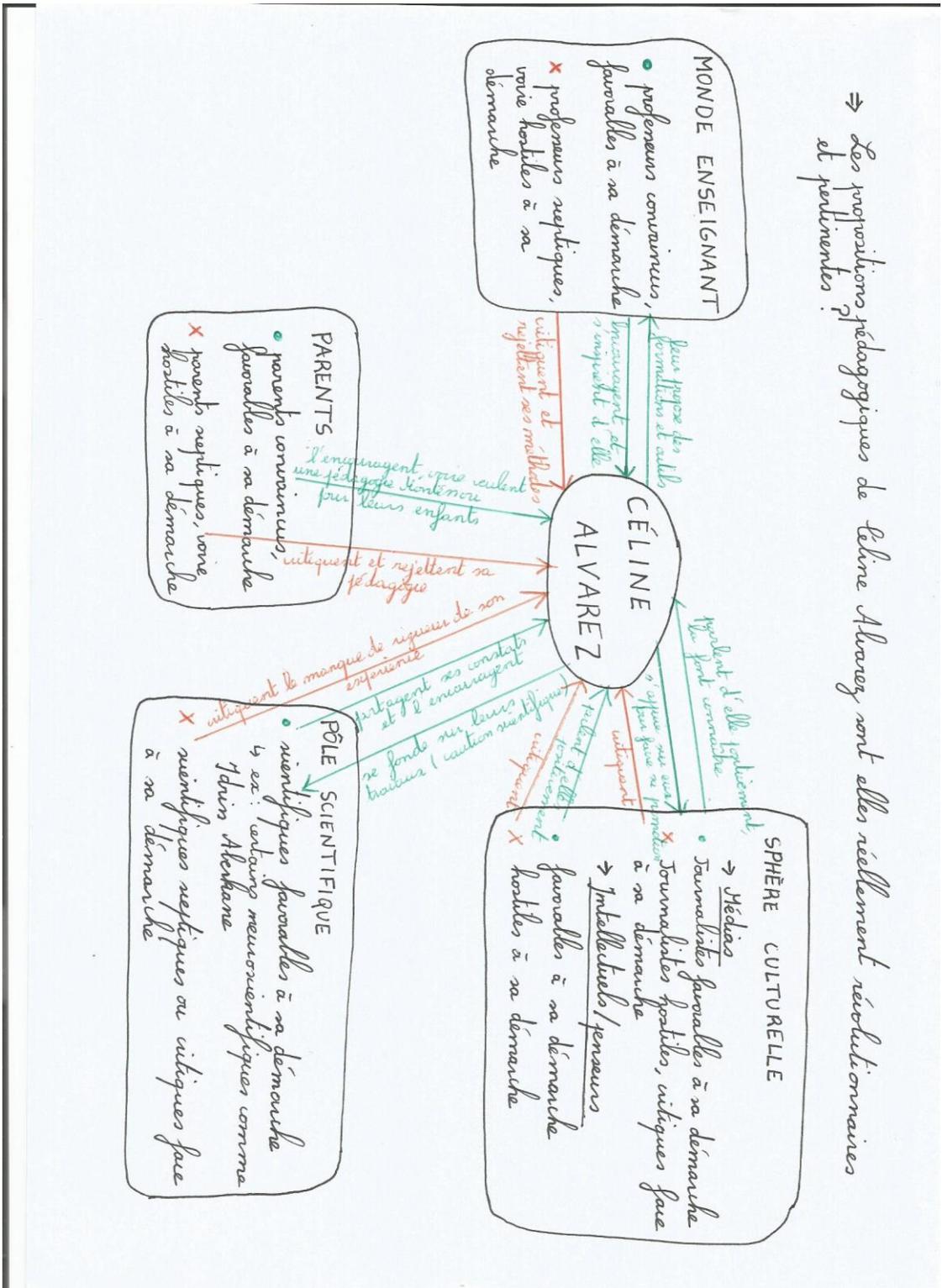
Article datant de 2016 extrait du site « controverses mines Paris Tech »
<http://www.controverses-minesparistech-4.fr/~groupe20/alvarez.php>

- **Vidéo**

Conférence TEDx de Céline Alvarez (publiée sur Youtube le 6 /04/2014) – *Pour une refondation de l'école guidée par les enfants*

<https://www.youtube.com/watch?v=nwVgsaNQ-Hw>

VII) Annexe : carte mentale des acteurs impliqués dans la controverse



Deuxième partie : Faire une fiche de préparation détaillée de leçon, d'activité, de projet sur un sujet mettant en jeu une question vive liée à l'éducation ou à la formation

- **Controverse traitée** : La controverse autour de Céline Alvarez et de la pédagogie Montessori

- **Classe ou formation dans laquelle ça pourrait prendre place :** un cours de « questions vives » dans le cadre d'un master recherche en sciences de l'éducation. Ce serait l'occasion de réfléchir collectivement autour d'une controverse actuelle ayant trait à des conceptions antagonistes de l'éducation.
- **Objectifs de la séance :** Initier une réflexion personnelle au sujet d'une controverse liée à l'éducation, en vue d'établir collectivement une carte mentale et de participer à un débat.
- **Dispositif pédagogique adopté :** Séance d'une durée d'une heure et demie. Petit groupe de 15 étudiants environ. Disposition des tables et des chaises en arc de cercle autour d'un tableau blanc, de sorte à ce que l'espace soit propice à l'échange. Distribution à chaque étudiant d'un petit dossier réunissant de courts écrits de différents acteurs de la controverse de sorte à mener une réflexion individuelle. Puis basculement dans un travail collectif à travers l'élaboration avec le professeur d'une carte mentale au tableau, puis l'animation d'un débat.
- **Descriptif du déroulement de la séance :**
L'affaire Alvarez est assez complexe. On ne peut pas organiser un débat ou une création de carte mentale collective sans que les étudiants n'aient eu les informations nécessaires sur la controverse. Pour ce faire, voici une proposition d'organisation d'une séance :
 - 1) L'enseignant présente de façon succincte la situation. Il s'agit de contextualiser et de montrer que sujet au cœur de la séance divise. L'enseignant annonce alors aux étudiants que l'objectif de la séance sera d'essayer de comprendre pourquoi il y a matière à controverse, et de définir qui sont les acteurs, intervenants et penseurs qui s'opposent.
 - 2) C'est pourquoi, dans un second temps, l'enseignant distribue à tous les étudiants un petit dossier dans lequel sont réunis de courts écrits venant de différents acteurs de la controverse. Ces écrits qui sont en quelque sorte les portevoix de ces acteurs.
 - 3) L'enseignant peut à présent donner la consigne suivante aux étudiants :
 - lire chacun des témoignages et articles.
 - faire un tableau indiquant l'auteur, la source, le positionnement par rapport à Alvarez et les arguments portés
 - 4) Une fois ce travail de débroussaillage individuel fait, il s'agit de confronter à l'oral les idées retenues afin d'établir au tableau avec l'enseignant une carte mentale de la

controverse. L'enseignant peut mener l'élaboration de la carte en notant au tableau les informations dans l'ordre suivant après avoir interrogé les étudiants :

- Au centre de la controverse : Céline Alvarez.

- Dans un premier temps, synthétiser les groupes d'acteurs : peut on faire des regroupements ? Quels sont les acteurs qui gravitent autour de cette controverse ?

- Parmi ces groupes d'acteurs, on s'aperçoit qu'il y a des gens pour et des gens contre la démarche d'Alvarez. Nous allons examiner à présent chaque famille d'acteurs afin de mettre en avant les arguments qui les divisent. Exemple : « Tout d'abord : le monde enseignant. Quels sont les arguments pour ? Quels sont les arguments contre ? »

Ensuite, il convient de procéder ainsi avec les autres familles d'acteurs.

5) Maintenant que les arguments sont clairement identifiés, il s'agit de mettre en évidence sur la carte mentale les rapports que ces acteurs entretiennent avec Céline Alvarez, en dessinant des flèches pour indiquer les relations entre les groupes et le centre

Ex : « Quelle est l'attitude des parents favorables à la démarche de Céline Alvarez vis à vis de cette femme ? Ils l'encouragent ? Ils la critiquent ? » Et ainsi de suite....

6) A présent que la carte mentale semble achevée, il s'agit de mener un petit débat, animé par l'enseignant. Exemples de questions à poser aux étudiants : « pensez-vous que les propositions de Céline Alvarez soient pertinentes pour réformer le système éducatif ? Quels arguments vous semblent les plus convaincants et pourquoi ? Est ce que vous scolariserez votre enfant dans une classe telle que celle de Céline Alvarez ? »

7) L'enseignant doit faire en sorte que le débat rebondisse jusqu'à ce qu'il s'épuise.